

Drice Chaabi : « Aucun regret »

Le défenseur central, petit frère d'Hedy, revient sur son départ des Francs Borains où il estime avoir passé quatre très belles saisons et sur ses premiers mois à l'ES Sétif, qui pointe actuellement à la quatrième place en D1 algérienne.

Voilà un peu plus de trois mois que Drice Chaabi a officiellement quitté les Francs Borains pour rejoindre « son » Algérie et le club de Sétif, en D1. Le défenseur ne regrette rien et est occupé à réussir son pari puisque son acclimatation, son temps de jeu et les résultats sont excellents. « Après quatre saisons passées à Bous-su-Bois, j'estimais que le moment de tenter ma chance plus haut était arrivé », lance-t-il. « Le RFB restera particulier, une page importante. Cet été, j'y étais revenu pour garder la forme, mais les choses étaient claires avec tout le monde, notamment avec le staff et David Lasaracina, qui savaient que je ne resterais pas si une opportunité se présentait ». Elle est arrivée au début du mois d'août. « Un ami qui évolue en Algérie a parlé de moi au président qui cherchait un défenseur central », poursuit Drice Chaabi. « J'ai envoyé une vidéo et le

club m'a mis à l'essai lors d'un stage en Tunisie. J'y ai disputé deux rencontres et convaincu puisqu'un contrat professionnel de trois ans m'a été proposé dans la foulée ». L'ES Sétif est actuellement quatrième avec 18 points en dix rencontres. « Le foot est très différent, beaucoup plus axé sur la technique, les qualités individuelles

« L'engouement est énorme, il y a parfois entre 15.000 et 20.000 personnes dans le stade: un autre monde! »

DRICE CHAABI
Ex-RFB, parti à Sétif

et la folie et moins sur la tactique. Pour un défenseur, c'est encore plus difficile! Il m'a d'ailleurs fallu deux ou trois matches pour m'adapter et prendre mes repères mais j'ai tout joué jusqu'à présent. Et sans prendre la moindre carte! » Plusieurs membres de sa famille vivent à Sétif, ce qui

a facilité son acclimatation. « Oui, c'est notre ville. Mes parents sont toujours à Lyon, mais des cousins sont ici. Je n'ai que quelques notions d'algérien pour le moment, mais je m'y sens bien, la vie est totalement différente. Il y a des gens et de la vie partout. Ça bouge tout le temps. Et l'engouement pour le club est juste incroyable! Toute la ville est derrière nous. Lors des deux plus gros matches que nous avons disputés, il y avait entre 15.000 et 20.000 personnes dans le stade et tout le monde chante, crie... Un autre monde ». À 25 ans, le cadet des frères Chaabi ne cache pas qu'il aimerait franchir d'autres paliers à moyen terme. « J'ai aussi choisi la D1 algérienne car la visibilité y est énorme et permet régulièrement de se mettre en lumière auprès des clubs européens, notamment français. Honnêtement, tout se passe même mieux que prévu, notamment le niveau qui est rele-



Temps de jeu maximal après dix journées de championnat. © D.R.

vé. Dans un coin de ma tête, je pense aussi à l'équipe nationale même si cela peut paraître utopique. En Algérie, parallèlement à l'équipe nationale, il existe une autre sélection, plus locale, uniquement composée de joueurs évoluant dans le championnat algérien. Le fait d'intégrer cette équipe serait déjà une première étape importante et valorisante et, peut-être, un tremplin vers la véritable sélection nationale où le niveau est néanmoins tout autre ». S'il rêve des Fennecs, l'ancien arrière des Francs Borains n'oublie pas d'où il vient. « Je suis de près les prestations

de mon frère et du RFB, bien entendu. Les choses ont l'air de plutôt bien se passer et je croise les doigts pour que cette année soit la bonne. En tout cas, le trio formé par Chevalier, « Coco » Lavie et mon frère, c'est vraiment du costaud! J'étais censé assister au match contre la RAAL, mais j'ai finalement changé d'avis lorsque Hedy m'a averti qu'il ne commençait pas la rencontre. Tant qu'à faire, je préférerais le voir aussi. Partie remise. Les incidents en fin de rencontre? Certaines choses ne changeront donc jamais... » ■

MAXIMILIEN WILGAUT

LE CAPITAIN EST BLESSÉ

Sans Chevalier pour la première fois, à Mandel

Pour le RFB, il serait tout de même fâcheux d'avoir battu la RAAL, avec la manière et du contenu, et de ne pas confirmer l'excellente dynamique qui l'anime à nouveau sur la pelouse d'un mal classé, Mandel. « Si nous voulons être cohérents et capitaliser tout ce que nous avons fait de très bien samedi dernier, nous devons nous imposer ce samedi », confirme Arnaud Mercier, l'entraîneur des Francs Borains. « Nous nous ali-

gnerons sans notre meilleur buteur, qui est aussi notre meilleur passeur, puisque Teddy Chevalier souffre d'une entorse de la cheville, mais d'autres joueurs ont l'opportunité de prendre leurs responsabilités ».

« Plus la même équipe »

On sait l'importance, sur et en dehors du terrain, du capitaine bousstois, mais l'occasion de prouver qu'il n'y a pas de Cheva-

lier-dépendance est arrivée. « Nous ne pouvons pas nous relâcher malgré les difficultés rencontrées par notre adversaire, actuellement avant-dernier », poursuit le T1. « Cette équipe évolue sur synthétique et n'est plus du tout celle qui a subi des raclées en début de saison contre Liège ou l'Olympic. Depuis, elle s'est imposée deux fois à l'extérieur et vient de perdre à Winkel en encaissant à la 96e minute. Ce ne sera pas



Coup dur, mais... © E.G.

simple ». Mandel a perdu onze rencontres et n'a jamais partagé. « Nous sortons d'une seconde période très consistante et intéressante face à La Louvière, peut-être notre mi-temps référence, mais nous devons désormais redoubler d'effort et afficher la même mentalité ». À noter que Fuakala, Grisez et Megan Laurent ne seront pas encore sélectionnés. ■

M.W.